



## Vayigach (345)

בִּי אֲדֹנָי יְדַבֵּר נָא עִבְדְּךָ דָּבָר בְּאָזְנֵי אֲדֹנָי וְאַל יִמַּר אַפְּךָ בְּעִבְדְּךָ כִּי  
כְמוֹךָ כִּפְרֵעָה (מד.יח)

« **De grâce seigneur ! Que ton serviteur fasse entendre une parole aux oreilles de mon seigneur et que ta colère n'éclate pas contre ton serviteur, car tu es l'égal de Pharaon** » (44. 18)

La paracha **Vayigach** commence par la confrontation entre Yehouda et Yossef. Yehouda, s'étant porté garant pour ramener **Binyamin** à son père, s'oppose à Yossef, vice-roi d'Egypte, en ces termes : Yehouda se présenta devant [Yossef] en disant : « **De grâce seigneur ! Que ton serviteur fasse entendre une parole aux oreilles de mon seigneur et que ta colère n'éclate pas contre ton serviteur, car tu es l'égal de Pharaon** ». Yehouda et ses frères furent jugés par Yossef pour le vol de sa coupe. Lors d'un jugement, il existe deux façons d'en sortir acquitté. On peut prouver qu'on n'est pas l'auteur du méfait en s'appuyant sur des preuves et témoignages, tel que le prévoit la loi et le système judiciaire. Ainsi, on échappera à toute punition. Il existe également une autre voie: reconnaître ses torts et implorer le pardon.

Ici, Yehouda demanda à Yossef qu'il le prenne en pitié lui et sa famille sans tenir compte des règles de la justice égyptienne, selon lesquelles est fixé un barème de punition pour les voleurs auquel on ne peut déroger ! Mais le roi est au-dessus des lois et a la possibilité d'accepter les supplications et d'abandonner les poursuites. C'est le sens de l'argument de Yehouda : « Car tu es l'égal de Pharaon », et donc tu as l'autorité nécessaire pour annuler la punition qui nous attend. On trouve également cette idée dans ses premiers mots : « De grâce seigneur ! », où l'on voit bien que Yehouda demanda une dispense par mansuétude.

« **Comment retournerai-je chez mon père sans le jeune homme** »(44,34)

Quand le **Rabbi Méïr de Prémichlan** arrivait à ce verset, il soupirait, pleurait et disait: Comment retournerai-je chez mon père, comment un juif peut-il retourner vers son père au Ciel [Hachem] après les années de sa vie en ce monde, sans le jeune homme, si la jeunesse ne m'a pas accompagné dans l'acceptation du joug de la Torah et des Mitsvot? Car c'est en cela que se mesure la réussite de chaque génération, si elle sait transmettre comme il convient la tradition des pères à la génération des enfants.

« **Yossef ne put se contenir** » (45,1)

וְלֹא יָכַל יוֹסֵף לְהִתְאַפֵּק

Yossef était à un si haut niveau qu'il fut en mesure d'évaluer lui-même combien il lui était permis de se comporter avec vengeance envers ses frères. Malgré les grandes difficultés que représentait pour lui cette conduite hostile sous les apparences d'un étranger, il le fit estimant qu'il se devait de se conduire ainsi. Il était si honnête vis-à-vis de lui-même qu'il savait qu'il agissait de manière désintéressée, jusqu'à ce qu'il ressentît d'avoir atteint la limite lui indiquant qu'il lui était désormais interdit de poursuivre dans cette voie, et dès lors, il ne put se contenir. D'après cela, l'expression "ne put se contenir" ne s'explique pas comme le veut sa première lecture, dans le sens sentimental, mais plutôt dans le sens d'un interdit, comme dans d'autres versets où la non-possibilité se réfère en fait à un interdit de la Torah.

**Alé Vradim**

אֲנִי יוֹסֵף (מ.ה.ג.)

« **Yossef dit : Je suis Yossef** » ( 45,3)

**Le Mé haChiloah** s'inspire de ce passage pour voir un message d'espoir. Peu importe la situation, même quand on peut avoir l'impression que tout est fini et qu'il ne peut pas y avoir de changement positif, malgré tout, l'homme ne doit jamais désespérer ni baisser les bras. En effet, à peine arrivés en Egypte pour acheter du blé, les tribus furent accusées d'être des espions. Les frères de Yossef furent emprisonnés pendant trois jours. Puis, on les laissa partir en prétextant qu'ils ne reviendraient que si leur petit frère Binyamin est avec eux. Ensuite, ils trouvent leur argent dans un de leurs sacs, craignant une accusation de vol. Etant donné que Yaakov refusa de laisser partir Binyamin, Yehouda s'engagea à le ramener. Et voilà que l'on trouve la coupe dans le sac de Binyamin, Celui-ci va à présent être pris en esclave! La situation va de mal en pis pour enfin tourner au drame. Les tribus ne savent pas comment sortir de cette position. Yehouda est prêt à faire la guerre au pays et à tout renverser tant la situation est désespérée. Et là, voilà que Yossef, ne pouvant plus se contenir, s'adresse à eux et leur dit : « **Je suis Yossef!** ». En un seul instant, ce fut la fin de tout leur cauchemar. Ils sortirent de leur désespoir et furent sauvés de leurs inquiétudes les plus dramatiques. A partir de là tout changea pour devenir la situation la plus belle et la plus idéale. Toutes les tribus se retrouvèrent avec Yaakov et les dix-sept années qui suivirent furent les plus

belles de leur vie. Ce passage est riche en leçon d'espoir. Parfois, on peut se retrouver dans une situation difficile, sans que l'on puisse voir le bout du tunnel. On peut se sentir perdu, sans aucune possibilité de délivrance. Malgré tout, apprenons de là qu'en un seul instant, on peut sortir de l'obscurité vers la lumière et voir son problème solutionné d'une façon extraordinaire et inattendue.

ולא יָכְלוּ אָחָיו לְעֹנֹת אֹתוֹ כִּי נִבְהָלוּ מִפְּנָיו (מז. ג.)

« Ses frères ne purent lui répondre car ils furent frappés de stupeur à cause de lui » (45,3-4)

Le Sfat Emet explique que les frères furent frappés de stupeur de voir sa face (en hébreu le terme employé pour dire « à cause de lui » est מפניו (mipnav), qui signifie littéralement "de sa face"). Ils furent en effet interloqués de contempler son visage, imprégné de l'immense sainteté qu'il avait acquise en Egypte, et ils furent alors stupéfaits et honteux en pensant que si, déjà en Egypte, terre de perversion des mœurs, Yossef s'était tellement élevé, à quel niveau serait-il parvenu s'il était demeuré dans la maison de Yaakov. Yossef leur fit un compliment en leur disant qu'au contraire, c'était précisément parce qu'il était demeuré dans l'impureté de l'Egypte, où il avait dû supporter de dures épreuves, qu'il avait été en mesure de s'élever autant et d'atteindre une telle sainteté et une telle pureté, davantage que s'il était resté au contact de la sainteté qui émanait de son père Yaakov.

וְעַתָּה אֵל תַּעֲצֹבוּ (מז. ה.)

« Et maintenant ne vous affligez pas » (45,5)

A quoi fait allusion le terme : « Maintenant »? Nos Sages enseignent que la faute de la vente de Yossef fut payée plusieurs générations plus tard, par les dix martyrs qui furent tués par les romains (dont Rabbi Akiva). Ainsi, Yossef voulait faire allusion à cela à ses frères. Il leur dit : Et maintenant, ne vous affligez pas, c'est comme s'il leur disait: Maintenant, dans cette génération, vous n'avez pas à vous affliger, car vous n'allez pas payer pour la faute de la vente. Mais dans le futur, dans la génération des 10 martyrs, c'est là que vous aurez lieu de vous affliger, car c'est là que vous allez payer cette faute par la mort des dix martyrs !

*Rabbi Haïm Vital*

אֶעֱלֶה וְאֶגִּידָה לְפָרְעֹה (מז. לא.)

« Je [Yossef] vais remonter pour en faire part à Pharaon » (46,31)

Est-ce que l'Egypte est en haut d'une montagne pour dire : "je vais remonter"? Les Baalé Tossafot expliquent que jusqu'alors, quand Yossef parlait à son père, il ne se comportait pas en roi, mais descendait de son char pour parler avec lui. Et maintenant, ayant fini de se découvrir dans sa rencontre avec son père, il lui a demandé la

permission de monter sur son char pour aller vers Pharaon. C'est pourquoi il est dit: « Je vais remonter pour en faire part à Pharaon »

רק אֶדְמַת הַפְּהָנִים לֹא קָנָה (מז. כב.)

« Seule la terre des prêtres (de l'Egypte), il (Yossef) ne l'a pas acquise » (47,22)

Alors que Yossef acheta toute l'Egypte, on peut se demander pourquoi n'a-t-il pas acheté également la terre des prêtres? Le Chla haKadoch explique : En fait, quand Yossef fut accusé par la femme de Potifar d'avoir tenté de l'agresser, il fut au départ condamné à la mort. Seulement, parmi les juges se trouvaient des prêtres égyptiens, qui savaient que Yossef était en réalité innocent. Ils sont donc intervenus pour qu'on épargne sa vie. Et finalement, il fut "seulement" emprisonné. Pour témoigner sa gratitude à ces prêtres, qui ont agi pour lui sauver la vie, Yossef a laissé leur terre entre leurs mains et ne l'a pas acquise, au même titre que tout le reste de l'Egypte. Ce comportement de Yossef vient enseigner l'importance de toujours témoigner sa gratitude à tout bienfaiteur.

**Halakha : Les lois du lachon Arah : Mentionner un défaut**

Il est interdit de mentionner une faute commise par un homme envers son prochain, quand bien même les faits sont avérés, comme par exemple dans le cas où on l'a vu voler l'objet de son prochain. Le rapporter serait enfreindre l'interdit de médisance.

*Hafets Haim Abrégé*

**Dicton : A quoi sert la lumière du soleil si on a les yeux fermés. Dicton Populaire**

### Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זויריה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת גויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה גיזות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה : לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה, לנתן בן רבקה. זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת : גיינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן גיולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה. דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה.

